



Le CNESCO découvre que le niveau des élèves est très hétérogène dans les classes et que les professeurs ont de grands défis à relever pour amener chaque élève au niveau (fort bas) du socle de connaissances et de compétences. Ainsi, 17 experts sont intervenus lors d'une conférence du consensus afin de traiter de la différenciation pédagogique. L'événement s'est conclu par 22 recommandations à partir de 4 préalables :

- Un temps d'apprentissage ajusté au rythme d'apprentissage des enfants
  - Rencontrer la logique de l'enfant pour entrer en adéquation avec ses perceptions
  - Un environnement structuré
- Un environnement d'apprentissage épuré d'informations inutiles

En deux mots utiles ou presque, il est demandé aux professeurs de se transformer en magicien capable de s'adapter à chaque enfant à l'intérieur de classes entières et d'amener chaque enfant au « niveau d'excellence » du socle grâce à des pratiques et méthodes personnalisées correspondant exactement aux besoins pédagogiques de chaque élève.

Afin d'aider concrètement les enseignants à réussir ce miracle de classe en classe et d'élève en élève, il est recommandé de modifier régulièrement sa posture ; de se libérer ponctuellement de sa mission d'enseignant grâce à l'autonomie de l'élève pour se transformer en gentil précepteur bienveillant d'élève(s) en difficulté ; à partager un « même espace-temps » d'enseignement avec un collègue pour que l'un aide quand l'autre enseigne et vice et versa sans se déconnecter des savoirs de la classe bien sûr.

Comme les EPI sont des enseignements très critiqués par les enseignants, nos experts insistent sur l'intérêt d'un emploi du temps en barrettes afin de mettre en place encore plus d'enseignements en commun, genre EPI, et pourquoi pas, entre niveaux (mélangeons les 5<sup>ème</sup> et les 4<sup>ème</sup> sur un projet par exemple), histoire d'ajouter encore un peu d'hétérogénéité. (Eh oui, sinon, c'est trop facile !)

Nos experts ne sont pas avarés d'idées. Afin de mieux former les enseignants, il sera proposé des entretiens avec des élèves, sans doute expert de leurs propres difficultés. Il est également proposé de filmer l'élève en situation d'apprentissage pour pouvoir l'observer. Enfant ou rat de laboratoire, c'est pareil, non ? Etudes, discussions sur les difficultés entre praticiens. Bref, le CNESCO égal à lui-même : loin, très loin de la réalité en mode « dézingage » absolu de ce qui reste de l'enseignement en France.

**Quelques bonnes nouvelles toutefois.** Dans ce rapport le CNESCO avoue que le concept de différenciation pédagogique n'existe pas dans le domaine de la recherche scientifique : La différenciation est donc un parti pris uniquement idéologique.

Le CNESCO découvre en 2017 que : « chaque élève est différent dans ses attitudes, ses capacités et ses motivations ». Donc, le CNESCO en conclut qu'il faut différencier les contenus et les processus d'apprentissage, les productions et résultats attendus, les environnements affectifs et physiques. Au moins dirons-nous que les spécialistes ont bien mérité leur salaire.

Le CNESCO découvre aussi que l'enseignement explicite et la vérification des devoirs et les révisions régulières sont efficaces. Mais, il s'accompagne, idéologie CNESCO oblige, de « co-interventions » le plus souvent possible ou de la classe inversée. Soyons bon prince, **le CNESCO avoue que rien ne prouve que cela soit efficace et il serait même possible que cela creuse les inégalités et induise un enseignement à plusieurs vitesses.** (J'avais parlé de bonnes nouvelles.)

Donc, dans un monde parfait cela marche peut-être...même pas, mais pour mettre en place dans un monde parfait l'idéologie de la pédagogie différenciée du CNESCO, il faut différencier avant, pendant et après l'enseignement.

Comment ? En ayant des attentes élevées. (Il va donc falloir reprendre tous les programmes !) Organiser un enseignement individuel pour tous les élèves et organiser des outils numériques en limitant les liens hyper textes à 2 ou 3 et de la guidance ou du guidage car figurez-vous (encore une bonne nouvelle) que plus « l'élève est habile en lecture et plus il est efficace pour sélectionner les liens hyper texte, et plus l'élève possède un haut niveau de connaissance et plus il peut faire face aux exigences de traitement de ressources numériques. » Et comme globalement le niveau des connaissances et de lecture n'est pas terrible, terrible, il faudra guider les élèves individuellement sur leurs outils numériques aussi.

Je propose donc d'offrir à chaque étudiant sortant de l'ESPE la baguette magique d'Harry Potter (déjà offerte à Orthez, la ministre a dû garder l'adresse du fournisseur), seul moyen de survivre dans le monde magique et idéologique promu par le CNESCO.

Béatrice Hermesdorf, parent d'élève.